

Mars 2012

N° 19

La lettre de la Mission Régionale pour l'Éducation de Base en Haute-Normandie

Le Pôle Lutte contre l'Illettrisme & la Chargée de mission illettrisme auprès du Préfet de Région & de l'ANLCI

Sommaire

◆ LES RENDEZ-VOUS NATIONAUX...

- Face à l'illettrisme journée ANLCI du numérique : quels usages du numérique avec les personnes en situation d'illettrisme ? Retour sur les journées organisées par l'ANLCI P.1-2

◆ UNE RENCONTRE ET DES ECHANGES

- Rencontre avec Frédéric Haeuw P.2-3

◆ EN REGION

- La clé du savoir P.4

- L'atelier «Envie de lire et d'écrire» de la Maison des jeunes et de la Culture «Jacques Prévert» de Bolbec P.5

◆ QUELQUES BRÈVES P.5

◆ A VOS AGENDAS P.6

◆ QUELQUES IDÉES DE LECTURE P.6

LES RENDEZ-VOUS NATIONAUX...

Face à l'illettrisme journée ANLCI du numérique : Quels usages du numérique avec les personnes en situation d'illettrisme ? Retour sur les journées organisées par l'ANLCI



Les journées ANLCI du numérique des 9 et 10 février 2012 nous ont offert une occasion de rencontres entre acteurs de la formation professionnelle, de l'action sociale, de l'éducation, de la culture, de l'emploi et la possibilité de confronter nos pratiques et d'apprendre de l'expérience des autres. Retour sur deux jours riches en informations que le Pôle Lutte Contre l'illettrisme souhaite partager avec ses lecteurs...

Pour que les acteurs présents puissent échanger, les deux journées ce sont organisées autour de plusieurs lieux d'échanges :

D'abord, l'espace Agora où étaient présentés des outils comme « Evado » l'outil d'évaluation des difficultés face à la lecture, écriture, de calcul dans la vie courante de l'ANLCI, « DALIA » le Dispositif d'Apprentissage en Ligne et en Autonomie initié par l'organisme de formation Education et Formation en Haute-Normandie, « iGerip », le 1er portail en ligne de remédiation cognitive et linguistique, le « pavillon des apprentissages », plateforme de formation destinée à un public en grande difficulté et en situation d'illettrisme édité chez INSUP FORMATION, l'outil « la clé du savoir » initié par l'organisme RECIFE au Havre, 1001 lettres d'OPCALIA, ALICIA d'OPCALIM (ex AGEFAFORIA).

Autre lieux d'échanges, les tables rondes, lieux de présentation d'expériences et apports des grands témoins autour de différentes thématiques comme :

- « L'environnement professionnel » où l'on a pu écouter, réfléchir et échanger autour des outils numériques comme DALIA, le pavillon des apprentissages, ALICIA ou ECSPLOR à utiliser pour construire des formations de base articulées avec le référentiel des compétences clés en situation professionnelle (RCCSP).

- La thématique de « l'environnement citoyen » où le directeur du restaurant social de Nantes

nous a fait part de la mise en place d'un cyberspace à destinations des personnes isolées, SDF jeunes et adultes. Expérience dont les principaux résultats obtenus ont été la revalorisation de soi, le développement des compétences, la communication au sein des réseaux sociaux, la fabrication d'outils partagés, la création de blogs, la numérisation de documents indispensables à reconstruire des projets de vie... ou encore la Fédération Nationale des Francas qui elle, propose des Cyber@llye aux enfants et adolescents fréquentant des centres de loisirs, élèves et collégiens.

- La thématique de « l'environnement d'apprentissage » avec la présentation par une enseignante des cours municipaux de la ville de Paris de cours de français sur objectifs fondamentaux avec une approche du support informatique ou encore un exposé sur les TIC pour lutter contre l'illettrisme des personnes sourdes via la langue des signes...

- Une enseignante en «RASED», nous a convaincu en expliquant comment elle avait permis à ses élèves en grandes difficultés de prendre confiance en eux en créant des blogs personnels. Personnels pour que les élèves puissent vraiment s'impliquer, des blogs pour avoir un vrai lectorat... Ou encore la présentation du dispositif ROLL « Réseau des Observatoires Locaux de la Lecture » qui s'inscrit dans la prévention de l'illettrisme.

- Enfin une thématique autour des « partenariats et des projets territoriaux » ou sont intervenus le CFA de Rouanne qui nous a présenté l'utilisation d'une plateforme informatique d'évaluation et le CFA de Marzy qui a mis en place un espace d'individualisation au sein de son centre de ressources, mais aussi l'association AGAI Formation pour présenter le projet RURALNET développé en Bourgogne et en Auvergne.

Et bien d'autres choses encore qui nous montrent combien le numérique s'inscrit dans les pratiques.

Le prochain magazine trimestriel de l'ANLCI reviendra en détail sur la richesse de ces échanges. Dans cette attente, vous trouverez de plus amples informations sur le livret du participant disponible en téléchargement sur www.anlci.gouv.fr

UNE RENCONTRE ET DES ECHANGES...

Avec Frédéric Haeuw...

Intervenant du «In» aux journées du numérique et avec lequel nous avons eu le plaisir de discuter... dans le «Off». En voici les grandes idées...

Pôle Lutte Contre l'Illettrisme : Vous travaillez depuis de nombreuses années sur la FOAD. Vous avez en particulier animé dans les années 2004 / 2005 le dispositif 3R en Haute Normandie. Pouvez-vous nous rappeler rapidement cette expérience, ce que vous en avez tiré et les dossiers que vous avez traités depuis ?

Frédéric Haeuw : 3R (recherche ressources et réseau) était une opération conduite par la DGEFP dans trois régions, dans le prolongement du programme FORE. Il s'agissait d'accompagner les organismes de formation dans leurs réflexions sur la place de la ressource pédagogique dans les parcours de formation ouverte et à distance, à la fois sur le repérage et la mise à disposition des ressources existantes, la production de ressources et la mutualisation interrégionale et nationale. Mais l'entrée par la ressource était aussi un moyen de réinterroger l'ensemble des composantes d'un dispositif de FOAD, que ce soit le rôle du formateur, la place de la technologie dans les processus de distribution, les interactions à recréer à distance, la question des accès sur les territoires, etc.

A la disparition d'Algora en 2007, j'ai occupé le poste de directeur du pôle recherche et ingénieries à l'Institut FEPEM, en charge de la formation des employés familiaux. Entre autres choses, j'ai été amené à développer la FOAD pour un public faiblement qualifié, culturellement assez éloigné de la formation mais dont les conditions de travail morcelées, ainsi que l'isolement lié au travail au domicile des particuliers, rendent plus vivace que jamais la nécessité de leur proposer des formes plus modernes et plus flexibles de professionnalisation.

Depuis cet été, j'ai repris une activité de consultant indépendant, et j'accompagne notamment les CFA de la région Aquitaine dans la mise en œuvre de parcours individualisés en alternance. Là encore, je constate que le changement passe autant par les formateurs que par leurs dirigeants, qui doivent pouvoir se projeter dans une société de la connaissance en constante évolution et faire bouger leurs organisations. L'introduction de la technologie dans les processus éducatifs touche autant la dimension organisationnelle que la dimension pédagogique.

PLCI : Constatez-vous une évolution qui confirme les grandes orientations prévues à ces époques ou au contraire qui modifie significativement la pratique actuelle ?

FH : L'évolution majeure est incontestablement que la question n'est plus aujourd'hui de savoir « si on y va ou pas », autrement

dit d'évaluer l'opportunité d'utiliser ou non les technologies en formation, mais elle est de savoir « comment on y va ». En effet, les technologies sont présentes dans toutes les sphères de la vie, sociale, familiale, professionnelle et ne voit pas comment ni pourquoi la formation échapperait à ce phénomène d'une ampleur sans précédent dans l'histoire de notre société.

Il existe cependant trois manières différentes d'aborder la question du comment :

La première, historique pourrait-on dire, consiste à considérer les technologies comme des ressources pour apprendre. On assiste aujourd'hui à une véritable sophistication des technologies utilisées (tableau blanc interactif, tablette numérique, serious game...) avec toutefois trois difficultés : l'évolution et la massification des ressources en ligne, qui rend difficile le choix, la navigation et la maintenance des ressources proposées ; le peu de prise en compte des besoins des publics faiblement lecteur par les éditeurs et producteurs traditionnels ; et enfin la question des modèles pédagogiques, pas nécessairement transformés par la technologie. On a parfois l'impression que la pédagogie « court » derrière la technologie et l'on aimerait, parfois, que ce soit l'inverse !

La seconde entrée, plus récente, aborde la question du numérique comme un besoin de compétence nouveau, porteur de nouveaux risques d'exclusions. Ces besoins sont exponentiels, car ils concernent tous les aspects de la vie du citoyen. Notons que ce n'est qu'en 2006, donc assez récemment, que la Communauté Européenne reconnaît la compétence numérique comme l'une des compétences clés. Dans cet axe, les acteurs mobilisent davantage les technologies du quotidien, « de la vraie vie », ce qui ouvre un champ pédagogique presque infini et transforme nécessairement les modèles pédagogiques : formation-action, accompagnement, démarche projet... Il s'agit bien d'apprendre les TIC par les TIC. De ce point de vue, je regrette que les formateurs d'adultes se soient encore peu emparés du potentiel du web 2.0. Pourtant, les blogs, les e-portfolio, les réseaux sociaux, sont de véritables outils de construction



de son identité, numérique, sociale et professionnelle. Nous devrions notamment regarder de près l'usage de ces outils par les publics visés par la lutte contre l'illettrisme. Nombre d'entre eux, faiblement scripteurs et lecteurs, sont en effet sur ces réseaux et les usages qu'ils développent mériteraient d'être analysés, compris et rendus visibles pour les formateurs qui, parfois, occultent cette réalité : la fracture numérique n'est pas toujours là où l'on pense !

La troisième entrée est de transformer radicalement l'organisation de sa structure, pour en faire une véritable entreprise apprenante, ce qui suppose un changement de paradigme. C'est encore assez rare dans le champ de la lutte contre l'illettrisme, car cela nécessite un pari sur l'avenir et une prise de risque lié à tout changement de modèle. Mais c'est une occasion à ne pas rater de mettre en cohérence l'organisation de la structure de formation avec les enjeux de la société cognitive : travailler sur l'autonomie et la responsabilisation des acteurs, la mise en réseau, le partage des connaissances, la mutualisation ...

PLCI : Quels sont les enjeux, les risques et plus globalement les perspectives avec la généralisation des nouvelles technologies numériques dans les formations autour des compétences de base ?

FH : Les acteurs de la lutte contre l'illettrisme ont été les premiers à comprendre tout l'intérêt du numérique comme ressource, afin de proposer une alternative intelligente au « papier crayon ». Mais le constat reste malheureusement le même que celui que nous faisons à l'issue des rencontres numériques de l'ANLCI de 2008 : les formateurs impliqués développent une véritable ingéniosité pour créer des dispositifs très innovants, souvent avec peu de moyens, mais on reste dans un monde de pionniers et de convaincus. La majorité des intervenants de l'illettrisme sont encore loin d'avoir franchi le pas et il reste beaucoup à faire pour convaincre un monde professionnel très diversifié et assez traditionnel dans ses approches pédagogiques. Notons d'ailleurs que les obstacles, à la FOAD, notamment, sont aussi externes : la segmentation des financements publics, les modes de financement en « heure-groupe », la frilosité de certains OPCA, l'inadéquation des cadres juridiques, ne facilitent pas les choses. Je ne crois pas, par exemple, que la circulaire de juillet 2001 qui précise les règles d'imputabilité de la FOAD, soit encore adaptée à une formation par le biais d'un Social Game !

J'identifie plusieurs risques : le premier est d'être en position attentiste : devant l'évolution rapide des technologies, la tentation est grande de considérer le web 2.0 comme une tendance parmi d'autres et de se dire que l'on va attendre « le coup d'après ». Ceux qui réagissent comme cela minimisent complètement la portée des changements que le web 2.0 a apporté dans nos modes de vie et de consommation et risquent fort de rester sur le quai alors que le train sera passé depuis longtemps.

Le second risque est assez, paradoxalement, celui d'une régression pédagogique, qui est inhérent à toute technologie. Prenons l'exemple des tableaux blancs interactifs : autant il n'est plus à démontrer l'intérêt d'un tel outil et l'étendue de ce qu'il permet, autant les usages que l'on observe, a fortiori si les formateurs n'ont pas été suffisamment accompagnés, sont parfois à la limite de l'indigence pédagogique : le TBI nous ramène dans une organisation classe, où chaque apprenant va tour à tour au tableau qui n'est, ni plus ni moins, qu'un avatar moderne du tableau noir et de la craie de nos écoles d'antan.

Enfin le risque le plus important reste de minimiser l'importance de l'enjeu du numérique dans l'employabilité des personnes, alors que toutes les professions, même les plus faiblement qualifiés sont impactés ou le seront prochainement, par le numérique. « Commençons d'abord par répondre aux besoins en lecture et d'écriture avant d'aborder les besoins numériques » est un argument fréquent. Sous-entendu, commençons par l'essentiel, les besoins numériques pouvant être traités ultérieurement car ils n'ont pas la même importance. Je pense, bien sûr, que c'est une erreur. Il est vital de considérer les compétences numériques au même niveau que le lire et écrire, et de mesurer l'ampleur des changements qui s'opèrent aujourd'hui dans les organisations du travail et dans les sociétés de service. Aborder la compétence numérique, et plus généralement l'ensemble des compétences de base comme des composantes de la compétence professionnelle ou de la compétence sociale me semble être la voie d'avenir pour lutter efficacement contre l'illettrisme.

PLCI : D'où vous vient votre intérêt marqué pour les TIC et la FOAD ?

FH : Je suis arrivé à la FOAD par le concept « d'ouverture » que j'ai découvert au CUEEP (Université de Lille) dans les années 80. J'y ai rencontré des professionnels passionnés par la volonté de faire entrer à l'Université des personnes qui, socialement, culturellement, et de par leurs conditions de travail, en étaient très éloignés. Cela répondait à mon aspiration d'une société plus juste et d'une conception de la connaissance et de la formation comme mode d'émancipation et de réalisation de soi. Dans cette approche, la distance n'est qu'une des composantes, un des leviers que l'on va plus ou moins activer pour prendre en compte les questions d'éloignement ou de manque de disponibilité, mais ce n'est pas une fin en soi. De même, la technologie était alors davantage un moyen, une sorte de « cheval de Troie » qui permettait de bousculer les modèles pédagogiques traditionnels et de déranger certaines certitudes sur la prédominance du cours magistral dans l'enseignement. De ce point de vue, il reste encore fort à faire, et la lutte contre les inégalités dans l'accès à la connaissance reste un combat de tous les jours.

Mais aujourd'hui, nous n'en sommes plus là : nous sommes aux prémices d'une nouvelle société, que certains peuvent considérer comme moins humaine car trop virtuelle, et il faut sans doute rester vigilant sur ce point, mais qui porte aussi en elle, grâce aux technologies qui relient les hommes et les femmes entre eux, les germes de nouvelles solidarités, d'une autre manière d'être et de vivre ensemble. Il est incontestable que les jeunes de la génération Y, autrement dit ceux qui sont nés avec l'Internet, vont transformer le rapport au monde et cela sera sans doute passionnant à observer et à accompagner. La formation jouera alors pleinement son rôle pour éviter de nouvelles exclusions (ceux qui, justement, ne sont pas de la génération Y !) mais aussi pour redonner le sens des valeurs, de donner du temps pour la réflexion et la maturation, des espaces de profondeur face au syndrome du zapping et de la superficialité ... autrement dit être une voie pour Devenir et Exister !

Pour suivre les réflexions de Frédéric Haeuw rendez-vous sur www.haeuw.com

EN REGION ...

La clé du savoir...

Dans le n° 16 de la lettre de la MIREB en date de février 2011, un article vous présentait : La clé du savoir...
Qu'en est-il aujourd'hui ?



Pour rappel, il s'agit d'un bureau nomade évolutif conçu et réalisé par RECIFE en 2011 avec le soutien du FEDER, de la DRJS, de la Région Haute-Normandie ainsi que des fondations La Poste et Société Générale.

La clé du savoir se donne pour objectifs de :

- Doter les différents acteurs d'un outil de suivi, témoin du parcours d'apprentissage et d'insertion professionnelle et/ou personnelle, s'inscrivant dans le cadre de la sécurisation des parcours professionnels.

- Maîtriser les savoirs généraux et appliqués du référentiel CCSP de l'ANLCI et les TIC en initiant une démarche pédagogique individualisée afin de développer l'autonomie des apprenants.

- Proposer aux apprenants adultes un environnement de travail personnel, personnalisé et personnalisable.

Celle-ci se présente aujourd'hui sous la forme d'une clé Usb de 8 Go, aussi simple d'utilisation qu'elle est pratique et sécurisée.

Quatre espaces principaux organisent une réponse aux objectifs fixés :

- Celui de la traçabilisation des parcours matérialisé par le « Carnet de bord » permettant de favoriser le suivi et l'accompagnement dans un parcours de formation tout au long de la vie. Il reprend le profil, le parcours antérieur et les différentes démarches entreprises. Ces éléments d'informations serviront de base à un dialogue constructif avec les professionnels que les utilisateurs seront amenés à rencontrer.

- Celui de la personnalisation des apprentissages avec l'« Espace pédagogique » mettant à disposition le livret de la

personne en formation en lien avec son projet professionnel et/ou personnel. Ces ressources seront couplées à des sites d'apprentissage en ligne. L'espace de stockage entièrement personnalisable permettra de conserver les principaux documents de la formation ainsi que les documents produits en cours de formation.

- Celui de l'insertion professionnelle durable en proposant un espace « Emploi » visant autant la recherche que le maintien dans l'emploi voire l'évolution professionnelle.

- Celui de l'accès et de la maîtrise des TIC avec une suite bureautique et une suite Internet comprenant un ensemble de logiciels libres ; mais aussi des sites informatifs sur des thématiques telles que la santé, les droits, la citoyenneté...

Cet outil numérique ouvert, propriété de son utilisateur, peut être utilisé en présentiel comme à distance, avec ou sans connexion pour des besoins, des projets et des usages différenciés.

L'année 2012 a débuté par une formation d'accompagnateur à La clé du savoir et se poursuit actuellement par une expérimentation portant sur un échantillon de demandeurs d'emploi et de salariés en formation à RECIFE, mais aussi à FCE et Education et Formation, partenaires de cette phase importante du projet.

Si cet outil de la maîtrise des compétences clés vous intéresse et que vous souhaitez en savoir plus, n'hésitez pas à nous contacter :

Florian MONOT
Chargé du projet
RECIFE
02 35 24 68 68
contact@lacleusavoir.org

L'atelier « Envie de lire et d'écrire » de la Maison des Jeunes et de la Culture « Jacques Prévert » de Bolbec.

Pour la troisième année la MJC de Bolbec propose un atelier « Envie de lire et d'écrire » deux fois par semaine, les lundis et jeudis après-midi. Le PLCI s'est rendu à Bolbec et a rencontré les apprenants ainsi que leur formateur...

Cet atelier accueille des personnes issues de l'immigration ne maîtrisant pas la langue française, mais aussi une population ayant été scolarisée à Bolbec qui a des difficultés à lire et écrire.



L'atelier est animé, alternativement par deux bénévoles, Jacques Auvray, ancien référent « AFB » (Atelier de Formation de Base) au Cefap à Bolbec et Nelly Charrier puis une salariée de la MJC, Farida Amarouche.

Le but de cet atelier est de permettre aux personnes d'acquérir une autonomie suffisante pour mieux vivre le quotidien, suivre la scolarité des enfants, lire une histoire à son enfant, son courrier, gérer le budget familial. L'ensemble est animé de manière ludique.

Sont régulièrement organisées des sorties culturelles, des visites de musées comme dernièrement le musée Victor Hugo à Villequier. Le public en est friand, il s'aperçoit que la culture peut être accessible à tous. Ces sorties sont utilisées ensuite pendant les séances en support de travail.

« L'échange est primordial pour une bonne cohésion de groupe, C'est un atelier de vie ».

L'inscription à l'atelier est gratuite suite à l'adhésion de 5 € à la MJC est demandée.

Plus d'infos sur :

<http://www.mjc-bolbec.fr>

E-mail: mjcbolbec@wanadoo.fr

Téléphone: 02 35 31 05 35

Lors de notre visite quatre femmes étaient présentes, Rachida, Najat, Rkiya et Amina, et deux hommes Murat et Jean-François.

QUELQUES BREVES...



Un groupe d'étude parlementaire sur l'illettrisme se met en place

A l'occasion de son installation le mardi 21 février 2012, le groupe d'étude parlementaire sur l'illettrisme, présidé par le député Pierre Lequillier, a auditionné Marie Thérèse Geffroy, Présidente de l'ANLCI, et Eric Nédélec, Coordonnateur national.

Les grandes familles politiques sont représentées au sein du bureau de ce groupe, signe de l'intérêt collectif que suscite la question de l'illettrisme. C'est un signe encourageant dans la perspective de la prochaine candidature pour faire de l'illettrisme la grande cause nationale 2013.



A lire !

Numérique & illettrisme : des usages riches et variés, mais pas généralisés !

Jean Vanderspelden était le reporter du fffod à la 1ère des Journées du numérique de l'ANLCI qui les 9 et 10 février dernier à Lyon organisées par l'ANLCI à Lyon.

Il a publié un billet à lire sur http://www.fffod.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=2495



Un abécédaire sur l'illettrisme

Le 31 janvier 2012 s'est tenue la première réunion du collectif porteur de la candidature « illettrisme, grande cause nationale 2012 », à l'initiative de l'ANLCI. Cette rencontre a été l'occasion de présenter de manière officielle le mini-livre des éditions Biotop avec qui l'ANLCI vient de nouer un partenariat dans le cadre de la poursuite en 2012 de la dynamique engagée avec les 55 organisations nationales membres de son collectif.

Plus d'infos sur www.anlci.fr

A VOS AGENDAS...

Un engagement croissant de la Fondation SNCF face à l'illettrisme



Colloque Fondation SNCF «Pouvoir lire le monde» 28 mars 2012 après-midi

MERCREDI 28 MARS 2012 - DE 14H à 18H30
Au Palais Brongniart - Place de la Bourse 75002 PARIS

Avec son appel à projets « Entre les lignes » créé il y a quatre ans, la Fondation SNCF a déjà soutenu 254 associations. Ces structures de proximité travaillent quotidiennement, en région, pour donner aux enfants et aux adolescents le goût des mots.

Dédié aux associations, aux éducateurs, aux élus bien sûr et aux médias, ce colloque se veut un moment consacré à la réflexion. « Nous avons rassemblé experts et spécialistes du sujet afin que les participants puissent à la fois prendre de la hauteur et enrichir leurs méthodes d'action », explique Marianne Eshet, déléguée générale de la

Fondation SNCF.

Les intervenants du colloque : Alain Bentolila, Serge Boimare, Marie-Danièle Champion, Bernard Emsellem, Marianne Eshet, Marie-Thérèse Geffroy, Bruno Germain, Claude Halmos, René Macron, Phillipe Meirieu, Erik Orsenna, Jean-Marie Petitclerc, en présence de Guillaume Pepy.

QUELQUES IDEES DE LECTURE...



Usages des technologies de l'information et de la communication en formation de base et en formation

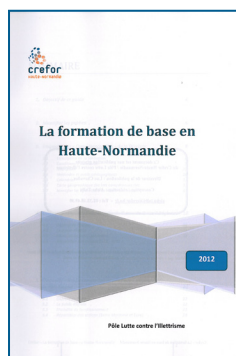
Comment la diversité des usages de ces technologies, mais aussi des environnements professionnels et des contextes d'intervention, rassemble les acteurs autour d'un intérêt commun. Écrits de professionnels qui réinterrogent leur pratique, de partage de savoirs et leur professionnalité. L'histoire de l'émergence d'une « communauté de pratique ».

Auteur : Cri PACA

Année de parution : 2008

Nbre de pages : 119

Document téléchargeable sur le site du CRI PACA : <http://www.illettrisme.org> rubrique « ressources documentaires » / « productions et publications du CRI »



La formation de base en Haute-Normandie

Dans ce document intitulé « La formation de base en Haute Normandie » sont présentés les différents dispositifs mis en place dans notre région dont : les Compétences Clés, Renforcer ses Savoirs de Base (RSB) du Conseil Régional, le dispositif linguistique de l'OFII (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration) etc...

Pour chacun de ces dispositifs, est décrit de manière simple et précise :

- ▶ les descriptifs des formations proposées,
- ▶ les conditions d'admission et procédures d'inscription,
- ▶ les publics éligibles,
- ▶ les opérateurs de formations.

De plus pour visualiser de manière globale l'ensemble de ces dispositifs, il a été conçu un tableau synthétique mais complet (format A3) récapitulant l'essentiel des informations les concernant.

Mieux connaître ces dispositifs, leurs objectifs, leurs fonctionnements devrait permettre tant aux professionnels, aux institutionnels ainsi qu'au tissu associatif de Haute Normandie d'orienter les publics en difficulté avec les apprentissages vers les formations correspondant le mieux à leur profil.

Ce document est téléchargeable sur le site du CREFOR - rubrique « illettrisme »

Auteur : Crefor pôle lutte contre l'illettrisme

Année : Mars 2012

Nbre de pages : 43

**Consultez la liste des dernières acquisitions du pôle lutte contre l'illettrisme
sur le site du CREFOR,
<http://www.crefor-hn.fr>
rubrique illettrisme/Ressources et publications**



Pôle Lutte contre l'illettrisme

Pôle régional des Savoirs
115, boulevard de l'Europe
BP 1152
76176 ROUEN Cedex 1



02.32.18.49.30



elise.dehays@crefor-hn.fr

Retrouvez-nous sur :
<http://www.crefor-hn.fr>

Directeur de publication :

Luc Chevalier, directeur du CREFOR

Comité de rédaction :

Responsable du pôle Lutte contre l'illettrisme :

Jean-Philippe Mercier

Documentaliste :

Elise Dehays

Chargée de prévention :

Aïcha Talbi

Chargée de mission illettrisme auprès du Préfet de Région & de l'ANLCI :

Catherine Belmans



Ce numéro a été réalisé par le pôle lutte contre l'illettrisme du CREFOR
Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs

Conception maquette : Elise Dehays
Réalisation : Agnès Ercosman

ISSN 1776-0976